

la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, devinrent, comme à leur origine, l'objet des plus vives contestations. Il en sortit un dernier perfectionnement, ce fut l'institution du concours qui fut décrété en 1788.

Le premier essai dépassa toutes les espérances, et, en donnant d'emblée une grande valeur à ce nouveau mode d'élection, il en assura à jamais l'avenir. Ce fut M. A. Petit qui *ouvrit brillamment* la série des élus (1).

Le concours devint la source d'une splendeur nouvelle pour la chirurgie lyonnaise; il éleva le majorat de nos hôpitaux à un rang de premier ordre, en y appelant tous les mérites et toutes les capacités chirurgicales.

C'est de cette pépinière féconde qu'est sortie cette foule d'hommes distingués, dont notre art et notre cité s'honorent également; l'Académie a accordé les honneurs de l'hospitalité à la plupart d'entre eux (2); il en est plusieurs autour de moi dans cette enceinte: parmi eux nous remarquons avec douleur une place vide, qui rappelle une perte récente et irréparable que déplore l'Académie; nous voulons parler d'un homme qui fut longtemps parmi nous le patriarche de la chirurgie; type parfait des traditions antiques, véritable personnification de la confraternité médicale, M. Viricel possédait toutes les qualités du cœur et de l'esprit: nul ne réunissait plus de bonté à plus d'intelligence. Je n'oublierai

(1) Le programme du concours pour l'Hôtel-Dieu parut en avril 1788; le premier concours eut lieu en juin 1788; la nomination de M.-A. Petit eut lieu le 12 juin 1788.

Le concours fut institué la même année pour la Charité; le premier élu fut Aimé Martin aîné, de St-Rambert en Bugey, qui n'entra en fonction que le 23 octobre 1795; François Bugnard fut installé en son absence comme chirurgien provisoire, le 3 août 1793.

(2) M.-A. Petit, Cartier, Viricel, etc., pour l'Hôtel-Dieu; Martin, Imbert, etc. pour la Charité; Gauthier pour l'Antiquaille; enfin Gilibert, Sainte-Marie, Pravaz, etc. en dehors des hôpitaux.